

*Les Contes du temps*

Quelques textes

# Échantillons

Mario Wüthrich

## Le rendez-vous des Contes du temps

### 481<sup>ème</sup> Chapitre

La morosité ambiante se nourrit d'un forum où les revendications sont nombreuses mais rares les propositions en acte.

Sous couvert d'économie, d'efficacité ou de sécurité, des processus de standardisation et de normalisation sont à l'œuvre dans notre société. Processus conduisant à une gestion des choses et des individus. Quelque chose ne va pas, mais il serait vain de faire de ces processus des ennemis pour une confrontation, ou pour s'en dire victime.

### Les dispositifs du subtil

Des propositions en acte. Expériences ne s'inscrivant pas dans un registre de la concurrence et du concurrentiel, car relevant d'un jet. Un travail de lecture se combinant avec du spécifique et du particulier. Une élaboration et simultanément un risque d'entreprise.

Le jet bouscule les aprioris et les conventions. Il souligne un travail d'auteur. Un travail dont la qualification relève du public.

Quelque chose est à l'œuvre, quelque chose est en œuvre, il y a de l'œuvre, c'est ce qui se dirait du travail d'un peintre.

Le jet et le risque d'entreprise sont deux aspects d'un dispositif du subtil.

Les dispositifs du subtil sont indispensables aujourd'hui à notre société. S'il était dit que la recherche "c'est ça", ce serait la même chose que de dire la peinture " c'est ça".

Développement durable et fertilité

Il n'y a pas d'écriture facile

Combien de temps faut-il pour écrire un texte d'une demi-page ou d'une page ? Dix minutes. Un quart d'heure au plus.

Mais l'écriture de ces textes n'est pas chronométrée. Ils se préparent au cours d'une semaine, d'une matinée, d'un après-midi ou d'une soirée. Il y a de l'obstacle, et ce qui s'écrit diffère d'un savoir sur les choses, diffère et me conduit à écrire des phrases que je ne savais pas.

## *Une question d'enfance*

*L*es astrophysiciens, en avançant à propos du big bang qu'il est question d'un point qui n'est pas localisable et qui n'a pas de centre, soulignent par leurs travaux qu'il n'y a pas de lieu d'origine de l'univers. Et alors ?

*Et que, par conséquent, aucun point de cet univers n'est localisable, ni situable, si ce n'est artificiellement. Voilà ce qu'ils nous disent.*

*Ce qu'ils soulignent, c'est une question d'enfance : "On dirait que l'on vient de là et que l'on va là-bas".*

*"On dirait...", il est question du mythe. Les choses existent dans la parole. Il est question de l'ouverture.*

## Le rendez-vous des Contes du temps

### 475<sup>ème</sup> chapitre

Des horloges distinctes, à profusion. Quelle est la vôtre ?

#### L'horloge migratoire

- l'horloge migratoire est impliquée dans les grandes migrations annuelles de certains animaux sauvages tels des gnous, zèbres, oies, hirondelles, cigognes, crabes, papillons, cachalots et bien d'autres. En référence à cette horloge interviennent, entre autres, les termes d'horloge circadienne, horloge interne, horloge externe, horloge biologique...

#### Le garde-temps

Le garde-temps c'est l'horloge ou la montre de la mesure du temps. Ce sont les pièces que propose l'industrie horlogère. Qu'elles soient de luxe, à complications ou très simples. Elles garnissent les rayons et les vitrines des boutiques et des magasins d'horlogerie.

- le garde temps est un instrument de grande précision servant à la mesure et à la conservation du temps (selon [worldtempus.com](http://worldtempus.com) site Internet officiel de marques horlogères parmi les plus fameuses)

Si l'horloge migratoire est une horloge qui agit le spécimen et le pousse à entreprendre des voyages parfois de plusieurs milliers de kilomètres, le garde-temps lui est consensuel, et ceci au niveau planétaire. Rares sont les populations aujourd'hui, qui ne sont pas concernées par la mesure du temps.

#### L'horloge des Contes du temps : la swiss brain clock,

Une proposition poétique, alliant une invitation à une lecture de l'heure et à la valorisation des choses les plus simples, car cette horloge souligne qu'il est à chaque fois question de l'expérience.

Une question d'enfance, et c'est ludique et simultanément très sérieux.

*Du récit concernant les Contes du temps*  
Trois centième chapitre

En poursuivant l'élaboration autour de la découverte et de l'invention.

La quête

Il y a bien des années j'étais certain que *Les Contes du temps* existaient et je suis donc parti à leur découverte.

J'ai cherché dans des forêts, dans des villes. J'ai gravi des montagnes et battu la campagne.

Une hypothèse, une autre hypothèse, et encore une hypothèse. Mais à chaque fois *Les Contes du temps* se dérobent et je ne les trouve pas.

J'ai soulevé des pierres, suis entré dans des grottes. J'ai construis des radeaux, j'ai même pris des bateaux. Souvent il m'arrivait de me dire : ah les voilà ! Mais c'était un mirage.

Des cahiers de notes et, des textes. Des comptoirs ça et là, et un travail constant. Aujourd'hui je constate que de cette quête quelque chose s'écrit. Il y a la brochure *Les Contes du temps* et l'extraordinaire des choses, la boutique à Sainte-Croix, un atelier de fabrication d'articles de label *les Contes du temps* et les trois cents premiers chapitres *Du récit concernant les Contes du temps* qui relèvent d'un rendez-vous spécifique auquel viennent Mario Wüthrich et Michel Kyburz.

Il y a "de l'itinéraire". Et voilà que quelque chose s'invente. Ça va à l'édition.

Le rendez-vous des Contes du temps  
500<sup>ème</sup> chapitre

L'air, le souffle, la respiration.

À l'aune d'un temps entendu comme un flux, un flux allant à l'infini en partant d'un lieu d'origine, l'air du temps s'active et s'obstine à postuler que ceci concerne tout le monde. C'est ainsi qu'il y a dans l'air une tendance à la superficie. Une globalisation en terme de surface. Une globalisation planétaire.

L'air devient "l'aire". Un tout au profit d'une gestion sans qu'il y ait du nom Un tous au détriment de la notion chacun et de l'individu.

Comment faire si les choses relèvent d'un "tout le monde" au détriment d'un "nous" qui relève de chacun.

C'est ainsi que, en terme de boutade et avec un brin d'ironie, l'intelligence pourrait être considérée comme collective, s'il est question d'un *nous* concernant l'air, le souffle, la respiration, l'individu : la vie.

## *L'originnaire*

*L'*expérience faite au treizième siècle par l'empereur germanique Frédéric II de Hauenstaufen, relatée par un chroniqueur franciscain de l'époque, du nom de Salimbene de Adam, prêterait aujourd'hui à sourire si elle n'était pas révoltante. Elle consistait à isoler des nouveaux-nés et à uniquement les nourrir, ceci à fin de savoir quelle était la langue originelle. Allaient-ils parler latin, hébreu, grec, arabe ou une autre langue ? Bien entendu, aucun de ces enfants ne parla jamais, mais de plus ils décédèrent.

*C'est étrange qu'une telle expérience nous paraisse absurde alors qu'aujourd'hui, en poursuivant d'assigner une origine aux choses, de leur attribuer un lieu d'origine, nous nous trouvons exactement dans le même registre, c'est-à-dire celui du sujet parlant. Nous ne sommes pas des astéroïdes parlants.*



*(extrait d'une lettre à un ami)*

*A* lors, comme ça, Gabriel, cet enfant qui n'a pas encore deux ans, te tourne autour lorsque tu bricoles et que tu travailles, et il se met à faire des choses. Tu me dis aussi que ça l'intéresse plus que lorsque tu joues avec lui.

*Il faudrait donc normalement en déduire que c'est un manuel et le classer ainsi dans ce qui serait une catégorie.*

*Pourtant cette anecdote est très claire. Il est question d'une lecture des choses. Les choses ne vont pas de soi. Il est question d'un travail intellectuel. Impossible, cette distinction entre manuel et intellectuel qui s'entend un peu partout.*

*De plus, cette lecture souligne que le cerveau n'est pas un organe à partir duquel les choses se font, mais que c'est parce que des choses se font, que l'on constate qu'il y a du cerveau. Cerveau en tant que dispositif, car la lecture, cette lecture que Gabriel souligne, ne s'apprend pas.*

Une question d'enfance :

Espace poétique

*Les Contes temps*

Ludique, pédagogique, culturel.

Rue de l'Industrie 21 1450 Ste-Croix  
(1er étage du bâtiment de la Migros)

Tél 079 686 52 48

**Bien venue**